

PROGRAMME PROGRAM

Alain Trudel, chef / *Conductor*
Louise Bessette, piano / *Piano*

Maurice Ravel (1875-1937)

Le Tombeau de Couperin 21'

- I. Prélude
- II. Forlane
- III. Menuet
- IV. Rigaudon

Komitas (1869-1935) | Petros Shoujounian (1957-)

Concerto pour piano basé sur les œuvres solos de Komitas 16'
Piano Concerto based on the solo works of Komitas

- I. Shushiki - Het ou Araj / *Allegro*
- II. Ounabi - Marali / *Grazioso ed elevato*
- III. Shoror / *Nobile ed croico*
- IV. Yerangi - Mnushaki / *Allegro*

ENTRACTE / INTERMISSION

Johannes Brahms (1833-1897)

Ouverture tragique, op.81 14'
Tragic Overture, Op.81

Komitas (1869-1935) | Petros Shoujounian (1957-)

Suite polyphonique pour orchestre 22'
inspirée de l'héritage spirituel de Komitas
Polyphonic Suite for orchestra inspired by the spiritual legacy of Komitas

- I. Le mystère / Le roi / L'Élu / L'intercession
- II. Louange / Le ressuscité / Réconciliation / Saint! Saint! Saint!
- III. La paix / Notre Père / La trinité / Pitiés
- IV. Bénédiction / Gratification / Ainsi soit-il

L'Orchestre symphonique de Laval tient à remercier la Prélature arménienne du Canada pour sa collaboration à la tenue de ce concert.

The Orchestre symphonique de Laval would like to thank the Armenian Prelacy of Canada for their collaboration in tonight's concert.

KOMITAS

CHANTRE ARMÉNIEN
ARMENIAN CANTOR



Komitas était un prêtre de l'Église apostolique arménienne, ethnomusicologue et compositeur né en 1869 dans la Turquie ottomane et mort en 1935 à l'hôpital psychiatrique de Villejuif (France). Komitas est le restaurateur des modes musicaux originaux caractéristiques des rythmes de la langue liturgique arménienne. Pour ce faire, il a notamment utilisé l'harmonisation polyphonique imitée de l'Occident. Il est aussi un des premiers ethnomusicologues arméniens et a collecté plus de trois mille chants de la tradition populaire.

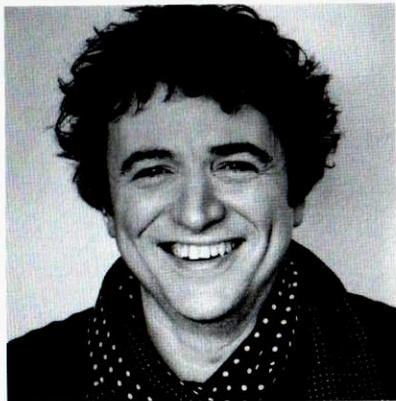
Ténon admiré de son vivant et pianiste accompli, Komitas était au service d'une foi mystique qui rapproche le cœur de la nature. Ses concerts choraux et ses conférences pédagogiques lui ont servi à illustrer l'emploi de la technique vocale occidentale à l'interprétation de la monodie traditionnelle. Cette double œuvre, de conservateur et de créateur artistique, est à l'origine à la fois de la sauvegarde et du renouveau de la musique arménienne. Plus que la figure vénérée de la culture arménienne dont le destin personnel tourmenté se confond avec le génocide arménien, Komitas est un musicien moderne qui a su utiliser ses découvertes scientifiques pour créer une musique polymodale et polyrythmique, sans cesse explorée par des compositeurs d'avant-garde.

Komitas was a priest of the Armenian Apostolic Church, ethnomusicologist and composer born in 1869 in Ottoman Turkey. He died in 1935 at the psychiatric hospital of Villejuif (France). Komitas is the restorer of the original musical modes characteristic of the rhythms of the Armenian liturgical language. To do this, he used the polyphonic harmonization imitated from the West. He is also one of the first Armenian ethnomusicologists and has collected over three thousand songs from the popular tradition.

A tenor admired during his lifetime and an accomplished pianist, Komitas was at the service of a mystical faith that brings the heart closer to nature. His choral concerts and educational lectures served to illustrate the use of Western vocal technique in the interpretation of traditional monody. This double work, of curator and artistic creator, is at the origin of both the safeguard and the revival of the Armenian music. More than the venerated figure of Armenian culture whose tormented personal destiny merges with the Armenian genocide, Komitas is a modern musician who has used his scientific discoveries to create a polymodal and polyrhythmic music, constantly explored by avant-garde composers.

ALAIN TRUDEL

CHEF
CONDUCTOR



Salué par La Presse pour son « immense talent de chef d'orchestre, de musicien et d'interprète », le Canadien Alain Trudel est chef principal et directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Laval et premier chef des concerts jeunesse et famille de l'Orchestre du Centre national des Arts. Il est aussi le nouveau directeur musical du Toledo Symphony Orchestra (Ohio, États-Unis), le premier chef invité de l'Orchestre symphonique d'Ottawa et a été premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Victoria, conseiller musical du Manitoba Chamber Orchestra et chef du Toronto Symphony Youth Orchestra. De 2006 à 2008, il a aussi été le chef attitré du CBC Radio Orchestra, qu'il a mené vers de nouveaux sommets de qualité artistique. Le maestro a dirigé tous les grands orchestres du Canada, ainsi que plusieurs ensembles à l'international. D'abord connu du public comme « le Jascha Heifetz du trombone » (Le monde de la musique), il a été invité comme soliste avec des orchestres du monde entier. Alain Trudel est le premier Canadien nommé « Artiste international Yamaha ». Il a récolté plusieurs honneurs, dont les prix Virginia Parker, Charles Cros (France) et Heinz Unger. Il a dirigé avec brio en 2017 « Another Brick in The Wall » à l'Opéra de Montréal. En juillet 2018, il dirigeait la première américaine de l'œuvre à Cincinnati.

Praised by La Presse for his “immense talent as conductor, musician and performer”, Canadian conductor Alain Trudel is Principal Conductor and Artistic Director of the Orchestre symphonique de Laval and Principal Youth and Family Conductor of the National Arts Centre Orchestra. Trudel is the new Music Director of the Toledo Symphony Orchestra (Ohio, United States), is Principal Guest Conductor of the Ottawa Symphony Orchestra and was previously Principal Guest Conductor of the Victoria Symphony Orchestra, musical advisor for the Manitoba Chamber Orchestra and Conductor of the Toronto Symphony Youth Orchestra. Trudel was the CBC Radio Orchestra conductor 2006–2008, taking the orchestra to new heights of artistic quality. He has conducted every major orchestra in Canada as well as many orchestras on the international scene. First known to the public as “the Jascha Heifetz of the trombone” (Le monde de la musique), Alain Trudel has played as a guest soloist with orchestras worldwide. He was the first Canadian to be a Yamaha international artist, and is the recipient of numerous awards including the Virginia Parker, Charles Cros (France), and Heinz Unger prizes. In 2017, he conducted “Another Brick in The Wall” at the Opéra de Montréal. He conducted the American premiere (Cincinnati) in July 2018.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL

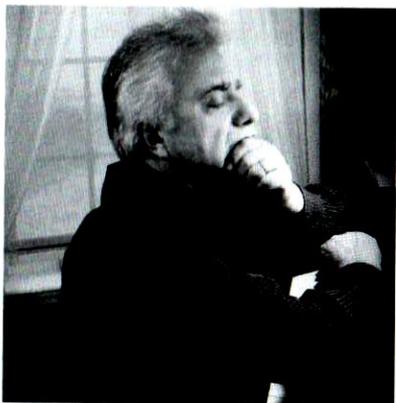


L'Orchestre symphonique de Laval (OSL) est l'un des plus importants organismes artistiques de la région lavalloise. Fondé en 1984, il est formé de cinquante-trois musiciens professionnels diplômés des conservatoires et universités du Québec. Depuis plus de 30 ans, l'Orchestre a pour mission de faire entendre et de partager la musique symphonique dans un esprit de convivialité et de proximité. L'Orchestre est aujourd'hui dirigé par Alain Trudel, l'un des chefs les plus recherchés du Canada. Chaque année, l'Orchestre offre de huit à quinze concerts symphoniques et plus de vingt concerts de musique de chambre. La saison estivale est l'occasion pour l'Orchestre d'aller à la rencontre du public et d'offrir des concerts en plein-air. L'Orchestre propose depuis 2014 des concerts commentés au moment de la générale. Ces concerts sont des moments privilégiés d'échanges avec le public, comme ceux de la Série les Chambristes. L'Orchestre a aussi inauguré en 2017 la série Bébé Musique. Les jeunes du primaire et du secondaire sont au cœur de plusieurs initiatives de l'Orchestre. En 2013, le Conseil québécois de la musique remettait à l'Orchestre le prix Opus de la production jeune public de l'année. Le tandem Alain Trudel - Orchestre symphonique de Laval a enregistré deux disques sous étiquette ATMA Classique : *Il Tramonto - Respighi* en 2015 et *Femmes* avec la soprano Marie-Josée Lord en 2018.

Founded in 1984, the Orchestre symphonique de Laval (OSL) is one of Laval's main artistic organization, with a roster of 53 professional musicians, graduates of Quebec's music conservatories and universities. For more than 30 years, the orchestra's chief mandate is to offer audiences grand symphonic music and provide a pleasurable listening experience. The Orchestre symphonique de Laval's current artistic director, Alain Trudel, is among the most sought-after conductors in Canada. Each year, the orchestra presents eight to fifteen symphonic concerts and more than twenty chamber music concerts. The summer season is an opportunity for the orchestra to go out, meet the public and offer outdoor concerts. The Orchestra offers since 2014 commented concerts during the dress rehearsals. This series gives the public a direct approach to music, like the concerts of Les Chambristes Series. The orchestra inaugurated in 2017 the Bébé Musique Series. The Orchestre symphonique de Laval places a priority emphasis on making classical music accessible to younger audiences. In 2013, the Conseil Québécois de la musique handed the Orchestra an Opus Prize for the Young audience's production of the year. The tandem Alain Trudel - Orchestre symphonique de Laval recorded two CD's under the ATMA Classique label: *Il Tramonto - Respighi* in 2015 and *Femmes* with Soprano Marie-Josée Lord in 2018.

PETROS SHOJOUNIAN

COMPOSITEUR
COMPOSER



Petros Shoujounian est né à Gumri, en Arménie. Il s'initie à la musique à l'école de musique Komitas à Gumri en prenant des cours de violon. Il fait ses premiers essais en composition à 12 ans et poursuit ses études en composition et en violon à l'École de musique Kara Mourza, avec Azat Shishian. En 1976, il émigre au Canada, où il poursuit ses études en composition au Conservatoire de musique de Montréal, dans la classe de Gilles Tremblay. Après sa maîtrise en composition musicale en 1982, Petros Shoujounian obtient un deuxième prix en composition pour son poème symphonique Ararat. M. Shoujounian est compositeur agréé du CMC (Centre de Musique Canadienne) depuis 1985. Ses œuvres ont été jouées par des orchestres canadiens, diffusées par Radio-Canada, enregistrées sur CD sous étiquette SNE et publiées aux Éditions Doberman. M. Shoujounian s'inspire beaucoup des chants folkloriques arméniens et de la musique de la liturgie arménienne. Outre la composition, Petros Shoujounian a fait différentes contributions à la vie musicale montréalaise. De 1987 à 1992, il a travaillé comme assistant artistique au Festival international d'Opéra de Montréal, gérant du personnel de l'Orchestre Métropolitain et coordonnateur musical au Festival Orford. Sa contribution est tout aussi grande au sein de la communauté arménienne.

Petros Shoujounian was born in Gyumri, Armenia. His musical training began with violin lessons at the Komitas Music School in his native city. He began composing at 12 years old, and studied both composition and violin under the direction of Azat Shishian at the Kara-Murza Music School in Gyumri. He moved to Canada in 1976, where he continued to study composition at the Conservatoire de musique de Montréal, with composer Gilles Tremblay. Shoujounian completed his master's in composition in 1982, rounding off his studies by winning a second prize in composition, and presenting to the Montreal public his symphonic poem Ararat. Petros Shoujounian has been an Associate Composer with the Canadian Music Centre (CMC) since 1985. His works have been played by Canadian orchestras, broadcast on Radio-Canada, and recorded and distributed on the Atma Classique, SNE, Radio Canada, and Doberman labels, among others. Shoujounian draws a good deal of inspiration from Armenian folksongs, and from the spellbinding music of the Armenian liturgy. In the course of his career, Petros Shoujounian has contributed in diverse ways to the musical life of Quebec. From 1987 to 1992, he worked as an artistic assistant at the Festival international d'opéra de Montréal, personnel manager at the Orchestre Métropolitain and music coordinator at the Orford Festival.

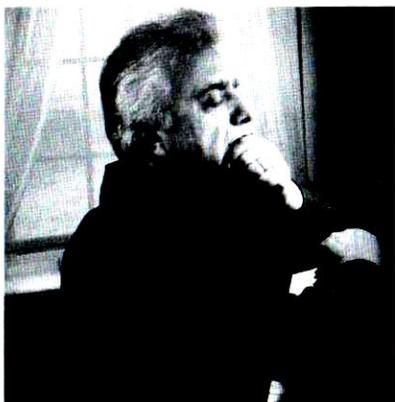
LOUISE BESSETTE

PIANISTE
PIANIST



Depuis les 35 dernières années, Louise Bessette s'est distinguée par l'excellence de ses performances. Elle a enregistré des répertoires variés, autant comme soliste qu'en musique de chambre. Elle a joué sur la scène internationale avec des orchestres réputés et elle a été invitée à des festivals prestigieux. Plusieurs compositeurs écrivent spécialement pour elle. Madame Bessette crée aussi des opportunités de spectacles qui profitent tant aux compositeurs qu'aux interprètes actuels, coordonnant des activités qui enrichissent notre panorama culturel. En 2016, l'University of Western Ontario (London) lui décerne un Doctorat honoris causa en musique, en reconnaissance de sa carrière d'interprète. Elle reçoit un 9^e Prix Opus en 2018 et le Prix de la réalisation artistique des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle, en février 2019. Elle a obtenu des Premiers Prix aux Concours Eckhardt-Gramatté (1981), au Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986) et au Concours International Gaudeamus Competition (Rotterdam, 1989). Elle a reçu le Prix Québec-Flandre (1991), est membre de l'Ordre du Canada (2001), Officier de l'Ordre national du Québec (2005) et ambassadrice du Centre de Musique Canadienne (2009). Louise Bessette est titulaire d'une classe de piano au Conservatoire de musique de Montréal depuis 1996.

A versatile musician and a piano wizard, Louise Bessette is much in demand as a concert artist in Europe, America, and Asia. She has recorded a wide variety of repertoire both as a soloist and with chamber ensembles, appearing with distinguished orchestras and by invitation to renowned festivals. She regularly premiers works specially written for her and her reviews are laudatory. Louise Bessette received her ninth Opus Prize in 2018. In June 2016, the University of Western Ontario (London), gave her a degree of Doctor of Music, honoris causa, to celebrate her accomplishments as an internationally recognized performer. In February 2019, she received the Lifetime Artistic Achievement Award from Governor General's Performing Arts Awards. She has received many prizes in recognition of her musical contributions: First Prize, Eckhardt-Gramatté National Music Competition (1981); First Prize, Concours International de Musique Contemporaine (Saint-Germain-en-Laye, 1986); First Prize, International Gaudeamus Competition (Rotterdam, 1989); Femme de l'Année at Salon de la Femme de Montréal (Arts category, 1989); Prix Québec-Flandre (1991); Member of the Order of Canada (2001); Officier de l'Ordre national du Québec (2005), and Canadian Music Centre Ambassador (2009). She has been a professor of piano at the Conservatoire de musique de Montréal since 1996.



Petros Shoujounian

Gumri, 1957

Concerto pour piano basé sur les œuvres solos de Komitas

Traçant un trait d'union entre le passé et le présent, Petros Shoujounian prend comme point de départ deux œuvres de Komitas – soit Sept danses pour piano et la Divine Liturgie – qu'il modifie et adapte librement pour orchestre symphonique.

Dans la lignée du vent nationaliste qui souffle sur les pays de l'Est à l'orée du 20^e siècle, Komitas cherche à traduire l'essence de la musique arménienne. Datant de 1911, les Sept danses, courtes pièces pour piano solo, correspondent à cette quête. Ici transformées en un concerto pour piano et orchestre, elles évoquent dans leur version originale les timbres caractéristiques des instruments traditionnels arméniens en plus d'illustrer quelques particularités du style de Komitas telles que la polyrythmie, l'utilisation des modes, les rythmes irréguliers et les accords en quarte et en quinte. Tentant, un peu à la manière de Bartók, de créer un nouveau langage à travers le folklore de son pays, Komitas est reconnu par plusieurs compositeurs occidentaux de son époque, particulièrement en France où Vincent d'Indy, Fauré, Saint-Saëns, Ravel et Debussy admirent le travail de ce « père du renouveau de la musique arménienne ».

Suite polyphonique pour orchestre inspirée de l'héritage spirituel de Komitas

Pour écrire la Suite polyphonique pour orchestre, Shoujounian se base sur la Divine Liturgie (ou Patarag en arménien) de Komitas, elle-même inspirée du rituel orthodoxe arménien. Désirant mettre en valeur la richesse de la musique liturgique de l'Église apostolique arménienne tout en exploitant ses connaissances de la musique européenne et de la polyphonie vocale de la Renaissance, Komitas transforme avec audace cette musique en une polyphonie complexe. Il en résulte une œuvre puissante et méditative. Shoujounian, quant à lui, transpose cette magnifique œuvre vocale à l'orchestre, élargissant ainsi davantage sa palette de couleurs sonores. Très admiratif du travail de Komitas, Shoujounian est persuadé que le compositeur aurait aimé écrire pour l'orchestre – l'essentiel de ses œuvres étant vocales ou pour petits ensembles – si son élan créateur n'avait pas été tragiquement interrompu par le génocide de 1915. Déporté, détenu, puis miraculeusement libéré, Komitas ne s'est jamais remis de cet épisode. Interné dans un hôpital psychiatrique de 1916 jusqu'à sa mort en 1935, ce chantre de la culture arménienne incarne en quelque sorte les souffrances de son peuple face à l'atrocité. C'est donc pour lui rendre hommage que Shoujounian a composé ces deux œuvres pour orchestre.

Petros Shoujounian

Gumri, 1957

Piano Concerto based on the solo works of Komitas

Bridging the past and the present, Petros Shoujounian took as his starting point two works by Komitas (pseudonym for Sghomon Sghomonian), Seven Dances for Piano and Divine Liturgy, both of which he liberally modified and adapted for symphony orchestra.

In the wake of a nationalist current that spread through Eastern Europe and beyond at the beginning of the 20th century, Komitas sought to transmit the essence of traditional Armenian music in his compositions. His Seven Dances, short pieces for solo piano dated 1911, are a fine example of this process. Here transformed into a concerto for piano and orchestra, they evoke in their original version the characteristic timbres of traditional Armenian instruments, as well as illustrating certain particularities of Komitas' style such as polyrhythms, the use of modes, irregular meter, as well as fourth and fifth chords. Like Bartók, Komitas sought to create a new musical language based in his native country's folk traditions, winning the recognition of several Western composers in his time, especially in France, as the "Father of the Armenian music revival." His work was widely admired by Vincent d'Indy, Fauré, Saint-Saëns, Ravel, and Debussy, among others.

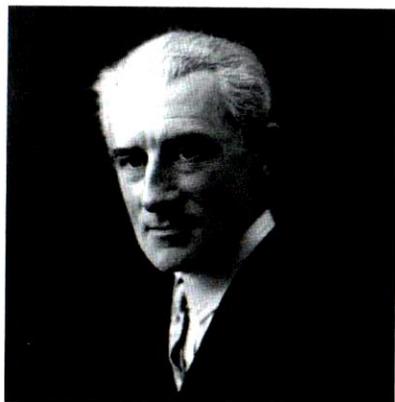
Polyphonic Suite for orchestra inspired by the spiritual legacy of Komitas

To write his Polyphonic Suite, Shoujounian drew from Komitas' Divine Liturgy (or Patarag in Armenian), which itself is rooted in Armenian Orthodox ritual. To underscore the richness of the liturgical music of the Armenian Apostolic Church, while at the same time drawing on his considerable knowledge of Western European music and Renaissance vocal polyphony, Komitas boldly transformed traditional Orthodox music into complex polyphony. The result is a powerful and meditative work. Shoujounian adapted this magnificent vocal work for orchestra, further enriching its palette of sounds and colours. As a great admirer of Komitas, Shoujounian is confident that the composer would have wished to, or eventually would have, written for orchestra (most of his works are vocal pieces or pieces for small ensemble) if his creative impetus had not been tragically disrupted by the Armenian genocide of 1915. Deported, detained, then miraculously released, Komitas never recovered from this traumatic event. Confined to a psychiatric hospital from 1916 until his death in 1935, this champion of Armenian culture in many ways embodies the sufferings of his people, who faced the same horrors. Thus, it is in a spirit of tribute to Komitas that Shoujounian composed those two works for orchestra.

NOTES DE PROGRAMME

PROGRAM NOTES

CATHERINE MATHIEU
TRANSLATION: LE TRAIT JUSTE S.E.N.C.



Maurice Ravel

Ciboure, 7 mars 1875 / Ciboure, March 7, 1875
Paris, 28 décembre 1937 / Paris, December 28, 1937

Le Tombeau de Couperin

Commencé en juillet 1914, le Tombeau de Couperin est achevé à l'automne 1917. Le titre fait référence à un genre musical de l'époque baroque où un compositeur rendait hommage à un grand personnage ou un musicien (vivant ou décédé). De la bouche même de Ravel, dans ce tombeau, toutefois, « l'hommage s'adresse moins à Couperin lui-même qu'à la musique française du XVIII^e siècle ». L'œuvre est également un adieu aux amis morts durant la 1^{re} Guerre mondiale, Ravel dédiant chacun des mouvements à l'un d'eux. Créée le 11 avril 1919 dans sa version originale pour piano, l'œuvre est ensuite orchestrée par le compositeur et jouée le 28 février 1920. Maître dans l'art de manier les divers timbres de l'orchestre, Ravel donne une couleur différente à cette version orchestrale. Le Prélude fait entendre une mélodie tournoyante rappelant l'ornementation au clavecin. La Forlane (danse de cour originaire d'Italie) a un pied dans le passé et l'autre dans la modernité. Son caractère élégant renvoie à une autre époque alors que ses dissonances et ses harmonies équivoques appartiennent bien au début du XX^e siècle. Conservant le même charme suranné, le Menuet se conclut sur un accord de neuvième assez surprenant. Finalement, le dynamique Rigaudon rappelle une joyeuse danse villageoise.

Ravel began composing *Le Tombeau de Couperin* in July of 1914 and completed it in the fall of 1917. The title refers to an early music genre whose purpose is to pay musical homage to a great musical figure or a colleague (living or deceased). In the very words of Ravel, however, this tombeau, "is not so much a tribute to Couperin himself as it is to French music of the eighteenth century". The work is also meant as a farewell to fallen friends in the First World War, each movement being dedicated to one of them. The work was first performed on April 11, 1919, in its original version for piano. Ravel subsequently wrote an orchestral version which premiered on February 28, 1920. A master in the art of instrumental timbres, Ravel's version for orchestra is, of course, enriched with different colours when compared to the original. The *Prélude* features a fleeting, circuitous melody that mimics harpsichord ornamentation. The *Forlane* (an Italian courtship dance) has one foot in the past and another in modernity. Its elegant demeanor evokes a bygone era, while its dissonances and equivocal harmonies belong to the early twentieth century. In keeping with this same old-fashioned charm, the *Menuet* concludes rather surprisingly with a ninth chord. Finally, the energetic *Rigaudon* evokes a festive country dance.



Johannes Brahms

Hambourg, 7 mai 1833 / Hamburg, May 7, 1833
Vienne, 3 avril 1897 / Vienna, April 3, 1897

Ouverture tragique, op.81

Tragic Overture, Op.81

Brahms reçoit un doctorat *Honoris causa* de l'Université de philosophie de Breslau en 1879. À titre de remerciement, il compose l'Ouverture pour une fête académique qui est jouée lors de la cérémonie officielle. Cette ouverture, d'un caractère festif et grandiose, comporte des chansons estudiantines. Tout à l'opposé, bien que composée durant la même période, l'Ouverture tragique est plus représentative du tempérament farouche et tourmenté de Brahms. Le compositeur décrivait ses deux œuvres contrastantes ainsi : « l'une pleure et l'autre rit. » Créée le 26 décembre 1880 à Vienne, l'Ouverture tragique est structurée en trois sections principales : *Allegro ma non troppo*, *Molto più moderato* et *Tempo primo ma tranquillo*. Par son côté très théâtral, on pourrait croire que la musique a un objectif descriptif. Or, sachant à quel point Brahms s'opposait à la « musique à programme », on peut sans doute affirmer qu'il s'agit ici seulement de musique pure. De forme sonate, l'œuvre s'ouvre sur deux accords affirmés. Différents thèmes se succèdent ensuite, parfois mystérieux, lyriques ou plus dynamiques, mais tous empreints de mélancolie. Bien que l'auditeur ait parfois l'impression de voir poindre un rayon de lumière, l'ensemble reste assez sombre.

Brahms was awarded an honorary doctorate from the University of Breslau in 1879. As a musical thank-you, he composed the *Academic Festival Overture*, a festive and grandiose work incorporating traditional academic songs, performed during the convocation ceremony. In stark contrast, Brahms' *Tragic Overture*, although composed during the same period, is considerably more reflective of his fierce, tormented temperament. As the composer himself described the two contrasting works, "One laughs, the other weeps." First performed on December 26, 1880, in Vienna, the *Tragic Overture* comprises three main sections: *Allegro ma non troppo*, *Molto più moderato*, and *Tempo primo ma tranquillo*. Because of its highly theatrical character, one might be inclined to think that the piece has a descriptive purpose. But knowing how much Brahms objected to "programme music", it can almost certainly be confirmed that here is a work of absolute music. In Classical sonata form, it opens with two assertive chords. Different themes succeed one after another, some mysterious, lyrical, or more energetic, but all of them imbued with melancholy. Though listeners may at times sense a glimmer of light peeking through the horizon, the *Tragic Overture* exudes a grave and sombre quality.